

Si Pierre, bien inspiré, affirme au milieu des autres disciples que Jésus est le Christ, c'est-à-dire le Messie annoncé et attendu par le peuple, en revanche, c'est à part qu'il fait de vifs reproches à Jésus parce qu'il leur enseigne ce qui va arriver, à savoir sa souffrance, sa condamnation à mort, sans oublier sa résurrection.

Oui, après que son identité de Messie ait été reconnue par ses disciples, Jésus vient aussitôt préciser le sort qui l'attend, loin d'être celui espéré pour le Messie d'Israël, le libérateur sur qui repose tous les espoirs d'un peuple. Il est presque légitime pour Pierre et ses contemporains de s'attendre à ce que Jésus, en tant que Messie, réalise, d'une manière humaine, mais avec l'aide de Dieu, un rétablissement de la royauté d'Israël, une purification des instances religieuses, une manifestation incontestable de la gloire divine. Le Messie ne doit-il pas restaurer la justice et la paix à partir de ce peuple qu'il s'est choisi ? Le Messie ne doit-il pas purifier tout mal et permettre au Temple d'être le vrai lieu pour rendre un culte à Dieu ? Le Messie ne doit-il pas chasser tout ennemi de la vraie foi et ouvrir une ère de prospérité pour le peuple de Dieu ? Ces approches messianiques sont présentes dans la tête des disciples comme beaucoup d'autres. Et aujourd'hui, cela demeure encore dans certaines de nos réactions, preuve que nous ne sommes pas entièrement convertis au Christ de l'Évangile. Dans ce contexte, on peut alors comprendre la réaction de Pierre entendant Jésus annoncer sa Passion et sa mort, parce que rejeté par les anciens, les grands-prêtres et les scribes. Ce qui doit arriver à Jésus est effectivement scandaleux, incompréhensible, illogique, contraire à la pensée humaine. Pierre va donc faire des reproches à Jésus, à l'écart, non publiquement. La réponse de Jésus est cinglante et il la fait ouvertement : « *Passe derrière moi, Satan ! ...* » Pierre se prend, au sens figuré, une gifle monumentale en entendant que son initiative, malgré sa bonne intention, est totalement contraire à la volonté de Dieu. Méfions-nous, parfois, de nos analyses purement humaines, méfions-nous, parfois, de nos logiques humaines, méfions-nous, parfois, de nos réactions trop humaines et donc à l'horizon forcément limité !

Combien d'événements, dans la vie des saints, et particulièrement des mystiques, nous dérangent, nous troublent, voire nous agacent, mais qui suis-je pour connaître le plan de Dieu et la manière dont IL permet à une âme d'être purifiée et de s'unir à LUI ? Qui suis-je pour savoir par quel chemin le Seigneur agit le plus puissamment, le plus efficacement ? C'est bien par la Croix que nous sommes sauvés et non une victoire militaire ! Par ailleurs, nous l'avons entendu, même si nous ne le vivons pas correctement : « *celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera* ». Perdre pour gagner, mourir pour vivre, n'est-ce pas finalement le propre de la Bonne Nouvelle, et ce que Jésus, le premier, a réalisé ?...